Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

63 | 2021

Puissances de la Commune

Ryan HANLEY, *Beyond Slavery and Abolition: Black British Writing, c.1770–1830*

Cambridge, Cambridge University Press, 2018

Mélanie Cournil

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/7995>

DOI : 10.4000/rh19.7995

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 230-232

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Mélanie Cournil, « Ryan HANLEY, *Beyond Slavery and Abolition: Black British Writing, c.1770–1830* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 63 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/7995> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.7995>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Tous droits réservés

Ryan HANLEY, *Beyond Slavery and Abolition: Black British Writing, c.1770–1830*

Cambridge, Cambridge University Press, 2018

Mélanie Cournil

RÉFÉRENCE

Ryan HANLEY, *Beyond Slavery and Abolition: Black British Writing, c.1770–1830*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018, 278 p., 22,99 livres.

- 1 Dans *Beyond Slavery and Abolition: Black British Writing, c. 1770-1830*, Ryan Hanley se penche sur la vie et les écrits de huit auteurs d'origine africaine en Grande-Bretagne des années 1770 aux années 1830. La période est significative car elle marque les prémices de la pensée anti-esclavagiste dans l'espace public et politique britannique et s'achève avec l'émancipation des esclaves dans les colonies britanniques. Sept hommes — Ignatius Sancho, Olaudah Equiano, Ukawsaw Gronniosaw, Boston King, John Jea, Ottobah Cugoana, Robert Wedderburn — et une femme, Mary Prince, sont les protagonistes de cette étude, qui met en lumière l'hétérogénéité de leurs expériences et de leur discours. La plupart sont bien connus des historiens et ont déjà fait l'objet de nombreuses analyses, mais aucune ne les a jusqu'à présent rassemblés et mis en miroir de manière aussi précise. Ces huit auteurs n'ont ainsi pas les mêmes origines, le même statut social ni le même vécu. De même, leurs productions écrites n'ont pas la même pertinence ni la même qualité littéraire. Mais ce sont ces différences qui soulignent la singularité et l'originalité de leurs messages respectifs et permettent à Hanley de brosser un portrait nuancé dans un pays où l'esclavage était toujours légal.
- 2 Les ambitions affichées dès l'introduction de l'ouvrage sont multiples et complémentaires. En premier lieu, Hanley entend replacer ces auteurs dans leur époque, leur milieu socio-économique et particulièrement leurs réseaux, afin de

déterminer la manière dont ces derniers ont influencé leurs écrits. Ce faisant, l'analyse s'attarde plus généralement sur l'inscription de chaque auteur dans la société britannique de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle, et révèle l'éventail de leurs existences, menées au sein de milieux radicaux et anticléricaux, de cercles évangéliques, ou encore de réseaux anti-esclavagistes et abolitionnistes. Mais ce qui représente le fil rouge de l'ouvrage est la question de l'agentivité des auteurs dans leur production écrite. Par une exégèse extrêmement précise de son corpus, Hanley s'attache à évaluer le degré d'auctorialité des textes, en démontrant que le manque d'éducation formelle de certains ou encore les multiples corrections d'éditeurs ont parfois considérablement altéré le texte originel, la voix des auteurs, et de fait, la portée et la réception de leurs œuvres.

- 3 L'ouvrage se découpe en trois grandes thématiques (*Black Celebrities*, *Black Evangelicals* et *Black Radicals*), avec trois chapitres pour les deux premières parties et deux pour la dernière, chaque chapitre étant dédié à un auteur. Cette approche thématique et la multiplication des portraits n'enferment cependant pas l'analyse dans un cadre critique restreint, car certaines problématiques (la censure, l'enjeu économique des publications, la réputation et la légitimité intellectuelle des auteurs noirs) sont présentes d'un chapitre à l'autre. En outre, Hanley n'a cessé de démontrer que les œuvres de ces huit auteurs ne se limitent pas seulement à la question de l'esclavage colonial et de son abolition, mais qu'elles s'inscrivent de manière pertinente et parfois originale dans les débats politiques, économiques, sociaux et religieux de leur époque.
- 4 Dans la partie *Black Celebrities*, qui se concentre sur Ignatius Sancho, Olaudah Equiano et Mary Prince, Hanley s'intéresse à la question de la célébrité de ces auteurs et la manière dont elle a pu influencer la réception, et dans certains cas, la production de leurs écrits. Les *Letters* d'Ignatius Sancho, notamment connu pour ses échanges épistolaires avec le romancier Laurence Sterne, ne sont ainsi publiées qu'après sa mort, dans l'espoir d'assurer un revenu à sa famille. L'édition posthume trahit cependant involontairement son auteur : le texte est amendé pour lisser ses tendances libertines et présenter — de manière erronée — sa couleur de peau comme un élément central de son discours. De la même manière, Hanley démontre que les modifications apportées au récit de la vie de Mary Prince, afin de soutenir le débat abolitionniste des années 1830, ont gommé les aspérités de sa personnalité (notamment sa sexualité) et souligné avec force les sévices physiques et psychologiques dont elle a été victime lorsqu'elle était esclave. Les éditions successives de son autobiographie ont altéré sa voix en l'enfermant dans une certaine représentation de la femme esclave ; l'expérience individuelle est ainsi présentée comme universelle. Ce n'est pas le cas pour Olaudah Equiano qui demeure maître de son texte (*The Interesting Narrative*, 1789) et l'instrumentalise pour gagner en respectabilité et en statut social. Dans une démarche consciente de marchandisation de son vécu, Equiano met ainsi en avant l'origine africaine de son nom dans son autobiographie alors même qu'il répond en privé au nom de Gustavus Vassa.
- 5 La seconde partie de l'ouvrage, *Black Evangelicals*, propose trois portraits contrastés d'auteurs noirs, et revient sur leur inscription dans les mouvements évangéliques de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle. Cette partie analyse l'opposition très marquée entre un discours calviniste pro-esclavagiste (Gronniosaw) et une approche méthodiste anti-esclavagiste, voire abolitionniste (King et Jea), tout en soulignant les enjeux sous-jacents à l'évangélisation des esclaves. Gronniosaw, esclave émancipé,

présente ainsi en 1772 l'esclavage comme une action bénéfique conduisant à l'évangélisation des Africains, et par extension, à leur salut. À rebours d'un tel discours, *Memoirs of the Life of Boston King* (1798) et *The Life, History, and Unparalleled Sufferings of John Jea, the African Preacher* (c. 1815-1816) défendent un tout autre message. D'une part, il ne peut y avoir de conversion religieuse sans liberté corporelle, et d'autre part, la conversion religieuse des esclaves était essentielle pour garantir une future émancipation pacifique et leur loyauté envers l'État britannique. Selon Hanley, l'influence des réseaux religieux dont dépendaient financièrement ces trois auteurs et leur analphabétisme partiel remettent en question l'intégrité de leur auctorialité, et expliquent en partie le biais pro-esclavagiste de Gronniosaw.

- 6 La dernière partie de l'ouvrage, *Black Radicals*, s'intéresse à deux figures célèbres du radicalisme britannique, Ottobah Cugoano et Robert Wedderburn. La mise en miroir de ces deux auteurs révèle différentes facettes de l'engagement radical en lien avec l'abolitionnisme. Hanley démontre avec précision la capacité de Cugoano à conjuguer deux aspects apparemment antithétiques de sa personnalité : d'une part, un radicalisme sans concessions qui entend prendre à partie le gouvernement britannique sur la question abolitionniste, et d'autre part, une réputation d'homme respectable et lettré, qu'il utilise dans sa défense de l'égalité intellectuelle et morale des Noirs au sein de la société britannique. Le radicalisme de Wedderburn est bien différent. Si *The Horrors of Slavery* (1824), autobiographie publiée à l'instigation de l'abolitionniste William Wilberforce, se concentre sur son expérience de l'esclavage, la plupart de ses écrits (comme *The Axe Laid to the Root*, 1817) présentent une vision plus universelle de l'oppression, dont sont victimes les esclaves de la Caraïbe et la classe ouvrière britannique. Son image peu policée de prédicateur radical, son abolitionnisme empreint d'anticléricalisme et ses séjours en prison pour blasphème offrent un contraste saisissant avec Ottobah Cugoano.
- 7 En s'appuyant sur un appareil critique très fourni, Hanley remet en lumière la complexité et l'hétérogénéité des discours des penseurs noirs au tournant du XIX^e siècle. De manière originale, son analyse présente en miroir la dimension personnelle, voire intime, de ces auteurs et leur dimension universelle, tout en questionnant avec intelligence leur auctorialité au sein de leurs réseaux d'influence. Cette étude offre ainsi une analyse riche qui invite à de nombreuses relectures.